

## [ ils innovent ]

ISERE &gt; START-UP

## ISKN révolutionne l'iPad

Quinze jours après avoir lancé son projet d'iSketchnote, une couverture adaptée à l'iPad, sur la plateforme américaine de financement participatif Kickstarter, la start-up ISKN (pdg : Jean-Luc Vallejo ; cofond. : Timothée Jobert et Tristan Hauston ; Grenoble) a levé 179 K\$. L'appel au financement sera clôturé le 10 octobre, ce qui laisse du temps pour faire grossir cet amorçage, lequel permettra à ISKN de finaliser sa technologie, de réaliser une étude de marché grandeur nature et de décupler sa visibilité.

**INNOVATION.** L'iSketchnote permet de numériser des croquis, notes et dessins, tout en conservant le plaisir de l'écriture. A droite, l'utilisateur dispose d'un bloc-notes et d'un simple stylo équipé d'une bague aimantée et, à gauche, d'un iPad qui enregistre en temps réel son écriture cursive. ISKN est en discussion avec Vision Object, leader mondial de la reconnaissance d'écriture. Incubée à Minatec, Grain et à l'Institut de l'Entrepreneuriat de GEM, ISKN, en cours de création, est issue du CEA-Leti. L'équipe, composée de dix personnes dont trois cofondateurs, envisage le lancement de l'iSketchnotes en mai-juin 2014. L'appel sur Kickstarter pourrait préfigurer une levée de fonds plus importante.

RHONE &gt; EDITION

## Ideo Libris se lance à la conquête du livre numérique

Ideo Libris est une toute nouvelle maison d'édition numérique créée par trois associés. Deux d'entre eux sont lyonnais : Nicolas Rabel, diplômé de l'EM Lyon, consultant, et Jean-Charles Donetti, dg de TerZa Rima, agence de communication basée à Ecully. Armelle Modéré, auteure illustratrice de livres de jeunesse, qui a déjà publié une soixantaine d'ouvrages, vit quant à elle à Dijon, siège de la nouvelle entité. Ideo Libris crée des ouvrages spécifiquement conçus, fabriqués et dédiés à la lecture sur supports numériques mobiles (tablettes, ordinateurs portables). Les applications, pour plateformes Google Android, Windows et Apple, sont développées par un spin off de l'école Epitech de Lyon, "Tech DevMobile", les bandes son par les studios "Les Prod" à Lyon. "Ces ouvrages, techniquement très innovants, n'ont à ce jour pas d'équivalent sur le marché : nous avons conçu un cheminement de lecture tout à fait différent d'un livre homothétique (version électronique identique à la version papier : format, mise en forme, etc. ndr)", explique Nicolas Rabel.

**MARCHE.** Les premières productions - une série BD (Funky School), une autre consacrée à des musiciens de jazz (JazzApp) - seront disponibles fin septembre. La BD sort directement en quatre langues : anglais, français, japonais et mandarin "puisque le marché visé est planétaire", assure Nicolas Rabel.

Texto...

► De sources syndicales rapportées par l'AFP, le laboratoire d'analyses médicales **Biomnis** (Lyon) envisage de supprimer 93 emplois sur 753 en France, dont la majorité sur son site de Gerland à Lyon. Un vaste plan de réorganisation devrait également être mis en place, entraînant notamment un transfert de postes entre les sites d'Ivry et de Lyon. Héritière de l'Institut Pasteur, l'implantation lyonnaise pourrait se spécialiser dans les analyses requérant un haut niveau de technicité. Biomnis est l'un des deux premiers laboratoires d'analyses en France, avec Cerba (Val-d'Oise). En 2012, son CA s'est établi à 257,5 M€. La société, reprise en 2008 par le fonds britannique Duke Street, fait l'objet d'un mandat ad hoc depuis fin 2012.

## [ la parole à... ]

...Julien Rerolle



La société lyonnaise Spread Research vient d'être accréditée par l'European Securities and Markets Authority (ESMA, l'autorité européenne des marchés) en qualité d'agence de notation. En dehors des filiales de Standard & Poor's, Moody's et Fitch, Spread Research devient la première agence de notation financière française. La parole à son président-fondateur Julien Rerolle.

► **Quelle est la spécialité de Spread Research ?**

**Julien Rerolle :** Depuis dix ans, nous émettons des recommandations d'investissement sur le marché des obligations à destination des géants et des établissements financiers. Nous sommes notamment spécialisés dans la nota-

tion de PME et d'ETI ayant recours à la dette. Notre modèle repose sur un abonnement directement souscrit par les investisseurs, plutôt que par les sociétés notées. Ainsi, nous nous prémunissons contre tout conflit d'intérêts. Nous sommes financièrement indépendants : notre capital se partage entre le management et les salariés.

► **Que change votre récente accréditation par l'ESMA ?**

**J. R. :** Spread Research est désormais une agence de notation officiellement reconnue au niveau européen. Cela ne change pas grand chose à notre activité actuelle, en dehors du fait que les notations que nous émettons sans sollicitation auront une valeur officielle. En revanche, cela nous ouvre de nouvelles perspectives. Nous pourrions notamment noter des entreprises qui souhaitent lever sur le marché obligataire, à leur demande. Aujourd'hui, c'est une activité très largement dominée par les Américains et les Allemands.

► **Quelles sont vos perspectives de développement ?**

**J. R. :** Nous souhaitons être présents sur de nou-

velles émissions obligataires en France et en Europe. Pour cela, nous nous appuyons sur une équipe d'une quinzaine de personnes et sur un bureau à Londres. Dans les mois qui viennent, nous envisageons de renforcer nos équipes et de conclure plusieurs accords commerciaux. L'objectif est de maintenir notre croissance annuelle entre 20 et 30 %.

► **Pourquoi Spread Research est-elle la seule agence de notation française accréditée à ce jour ?**

**J. R. :** La notation financière est un métier très technique et assez peu rémunérateur. De plus, la réglementation ne favorise pas le développement de l'analyse financière indépendante. Pourtant, la France est un acteur majeur de la finance mondiale. Elle bénéficie du savoir-faire qui lui permettrait de faire émerger son modèle, ce qui lui garantirait une totale indépendance vis-à-vis des géants anglo-saxons. Nous avons envoyé plusieurs courriers aux représentants de l'Etat pour proposer une réforme du système de notation qui fasse émerger des acteurs français. Ils sont restés lettres mortes.